

MONNAIE, CITOYENNETÉ ET GLOBALISATION FINANCIÈRE. LES CITOYENS ENTRE PROTECTION SOCIALE ET PROMESSES DE LA CAPITALISATION BOURSIÈRE

Virgile Perret (directeur: Pierre de Senarclens)

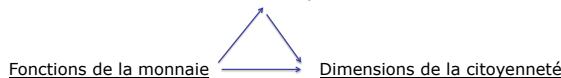
Centre de recherche interdisciplinaire sur l'international (CRII)

Institut d'études politiques et internationales (IEPI) – Virgile.Perret@unil.ch

1. PROBLÉMATIQUE ET OBJECTIFS

La monnaie a été étudiée dans ses rapports à l'ordre collectif, mais elle n'est que rarement analysée sous l'angle de la citoyenneté. Notre étude propose de remédier à ce déficit en analysant les mécanismes qui permettent à la monnaie de contribuer à la définition de la citoyenneté. Cette problématique implique de préciser comment s'articulent les diverses fonctions de la monnaie, ses niveaux d'analyse et les différentes dimensions de la citoyenneté:

Niveaux d'analyse



Notre étude poursuit deux objectifs concomitants:

- **objectif théorique:** identifier les mécanismes nationaux et internationaux qui relient la monnaie et la citoyenneté à l'ère de la globalisation.
- **objectif historique:** analyser l'institutionnalisation de cette relation dans le contexte du régime monétaire de Bretton Woods (1944) et sa transformation sous l'influence de la globalisation financière depuis les années 1960.

2. APPROCHE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Une approche théorique interdisciplinaire

Notre étude mobilise les apports de différents travaux (économistes hétérodoxes, sociologues et historiens) sur les rapports de la monnaie à l'ordre collectif et le champ de l'économie politique internationale (EPI) sur le système monétaire et financier international. Les synergies entre ces deux champs visent au développement d'une approche interdisciplinaire des fondements monétaires de la citoyenneté.

Herméneutique et pragmatisme méthodologique

Notre investigation s'appuie sur l'approche herméneutique en relations internationales qui met l'accent sur la contextualité et l'intentionnalité des acteurs. Elle mobilise les méthodes interprétatives (analyse historique, analyse de discours, études sociologiques) dans le cadre d'une réinterprétation historiographique de l'évolution des relations monétaires et financières internationales entre l'après Seconde guerre mondiale et le développement de la globalisation financière.

3. RÉSULTATS

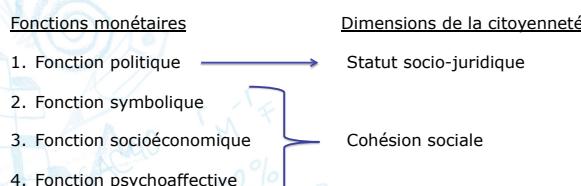
Une typologie de 4 fonctions de la monnaie

La monnaie remplit 4 fonctions qui contribuent à la définition de la citoyenneté:

1. Une fonction **politique** de construction d'un lien de protection souveraine des citoyens comprenant la reconnaissance de certains droits.
2. Une fonction **symbolique** de renforcement d'une identité collective entre les citoyens d'une même communauté politique.
3. Une fonction **socioéconomique** de fourniture d'un langage économique facilitant les transactions entre les classes sociales sur le territoire national.
4. Une fonction **psychoaffective** de consolidation d'un rapport de confiance entre les citoyens et les autorités souveraines.

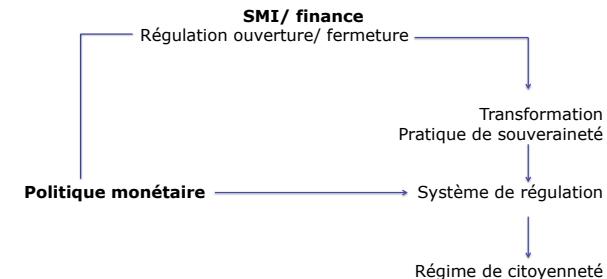
Fonctions monétaires et dimensions de la citoyenneté

Les 4 fonctions de la monnaie interagissent avec deux différentes dimensions de la citoyenneté:



Fonctions monétaires et niveaux d'analyse

Les 4 fonctions de la monnaie mobilisent des mécanismes qui ne transirent pas uniquement dans la sphère nationale, mais également dans la sphère internationale. C'est en particulier le cas de la **fonction politique** qui implique de tenir compte du **système monétaire international** (SMI) et de son impact sur la sphères domestique des Etats.



Etudes de cas historiques

Le régime de **Bretton Woods** ne reflétait pas seulement une nouvelle conception de la régulation monétaire et financière, mais il proposait un nouvel arbitrage politique entre l'international et le domestique au sein duquel la monnaie était mise au service d'un principe de protection des droits sociaux des citoyens contre les pressions financières extérieures.

La **globalisation financière** contribue à l'ouverture de la sphère domestique des Etats aux flux de capitaux transnationaux et à la création d'un ordre politique et juridique favorable aux droits des investisseurs. Elle favorise la privatisation des régimes de retraite et le développement de politiques d'éducation financière qui incitent les citoyens à se comporter en « preneurs de risques » actifs et responsables, assurant eux-mêmes leur sécurité économique à travers le placement de leur épargne retraite sur les marchés financiers.



4. CONCLUSION

- Il existe une relation complexe et multidimensionnelle entre la monnaie et la citoyenneté.
- Cette relation ne transite pas uniquement à travers divers mécanismes sociopolitiques nationaux, mais aussi à travers des mécanismes internationaux.
- Historiquement, la monnaie a contribué aussi bien à l'institutionnalisation des droits sociaux après la Seconde guerre mondiale qu'à leur transformation dans le contexte de la globalisation financière.

RÉFÉRENCES

- AGLIETTA Michel et ORLEAN André, *La monnaie entre violence et confiance*, Paris, Odile Jacob, 2002.
- COHEN Benjamin, *The Geography of Money*, Ithaca NY, Cornell University Press, 1998.
- HELLEINER Eric, *The Making of National Money. Territorial Currencies in Historical Perspective*, Ithaca and Londres, Cornell University Press, 2003.
- ORLEAN André, *Le pouvoir de la finance*, Paris, Odile Jacob, 1998.
- SINCLAIR Timothy, *The New Masters of Capital. American Bond Rating Agencies and the Politics of Creditworthiness*, Ithaca and London, Cornell University Press, 2005.